

Le Théâtre de La Manufacture présente
en codiffusion avec le Théâtre Périscope

TÊTE PREMIÈRE



de **Mark O'Rowe** dans une traduction de **Olivier Choinière**
et une mise en scène de **Maxime Denommée**



J'aime bien qu'au théâtre, on nous raconte une histoire. Et s'il y a une chose certaine, c'est que Mark O'Rowe sait comment inventer et raconter une histoire. Il y a en lui ce pouvoir d'évocation qui transcende facilement la réalité. Grâce aux situations et aux nombreux personnages qu'il imagine, il nous fait faire du millage, comme on dit : un voyage intérieur assuré. Et, lorsqu'il raconte, il ne craint pas les embûches et le danger. Ses personnages sont constamment en déséquilibre sur une corde raide.

Mark O'Rowe est un de mes auteurs préférés. S'il nous provoque, c'est pour nous tenir en haleine. Avant toute chose, son théâtre nous parle de qui nous sommes. Il sait fouiller l'âme humaine, ses vulnérabilités, ses désirs, ses forces et ses secrets. En un mot, il est humain. La langue de O'Rowe, comme celle de Choinière, est sans détour; elle est vive, urbaine, incisive et vraie.


Merci Sandrine, Kathleen et Dominique pour votre audace et votre abandon. Quel plaisir de vous revoir! Merci aux concepteurs pour votre implication et votre confiance. Merci à l'équipe de La Manufacture pour votre fidélité et vos compétences. Merci enfin à Max Denommée de me rappeler encore une fois que le théâtre est un acte de générosité, toujours renouvelable, un mélange de plaisir et de rigueur où on a toujours quelque chose à apprendre.

Bonne soirée à tous.

JEAN-DENIS LEDUC

directeur artistique

Théâtre de La Manufacture et La Licorne



Tête première est un lieu, un lieu qui serait la chute même.

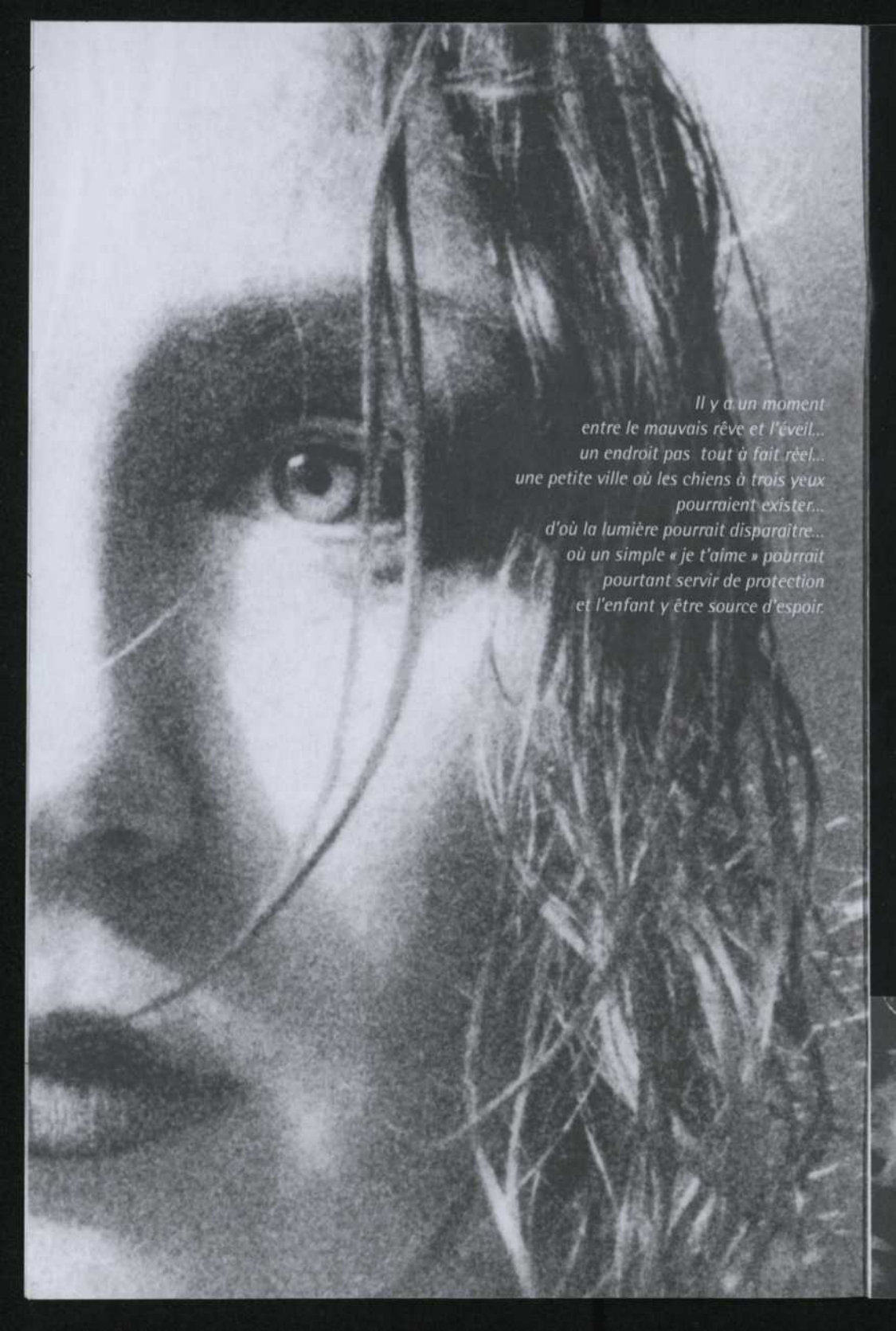
Il y a là des diamants fragiles et de la vase qui aspire. La terre, le territoire semblent tirer toutes choses vers le fond. Mais la boue ne va pas sans les bijoux qui, sous la menace de disparaître, brillent de tous leurs feux. Il y a ici la noirceur, mais si on peut la « voir », c'est qu'elle est traversée de lumière et de traits fulgurants, éclairée par une poésie explosive.

Mark O'Rowe est un formidable conteur, et c'est d'abord parce que chaque détail nous est donné à voir et à entendre. Chez lui, les mots goûtent et sentent quelque chose. Les images éclatent et font du bruit. Et si j'ai eu tant de plaisir à le traduire, c'est qu'il m'invitait, encore une fois, à réinventer la langue avec lui.

OLIVIER CHOINIÈRE
traducteur

Merci à Linda Gaboriau d'avoir fait lire du Mark O'Rowe à Jean-Denis Leduc. Merci à Olivier Choinière d'en avoir fait ses mots, si bons dans « yeule ». Merci à Kathleen, Dominique et Sandrine pour leur force d'évocation, leur chien et leur rigueur. Merci à l'indispensable Jean Gaudreau et au « dream team » de concepteurs pour leur confiance. Et surtout merci à vous, qui faites en sorte que l'histoire soit entendue.

MAXIME DENOMMÉE
metteur en scène



*Il y a un moment
entre le mauvais rêve et l'éveil...
un endroit pas tout à fait réel...
une petite ville où les chiens à trois yeux
pourraient exister...
d'où la lumière pourrait disparaître...
où un simple « je t'aime » pourrait
pourtant servir de protection
et l'enfant y être source d'espoir.*

TÊTE PREMIÈRE

Texte

Mark O'Rowe

Traduction

Olivier Choinière

Mise en scène

Maxime Denommée

*Assistance à la mise en scène
et régie*

Jean Gaudreau

Avec

Sandrine Bisson

Kathleen Fortin

Dominique Quesnel

Décor

Olivier Landreville

Costumes

Linda Brunelle

Lumières

André Rioux

Musique originale

Larsen Lupin

Maquillages et coiffures

Suzanne Trépanier

Promotion et relations avec les médias

Ginette Ferland

Assistante aux relations de presse

Léonie Desrosiers

Conception graphique

Isabelle Vachon

Photographies de l'affiche

Rolline Laporte

Photographies de plateau

Yanick Macdonald

Direction de production

André Rioux

Direction technique

Béatrice Lord

Technicien de tournée

Jean Bergeron

Fabrication du décor

ACME service scénique,

Mario Payeur, chargé de projet

Impression de la toile

Lamcom



MARK O'ROWE

auteur

Après quelques courtes pièces pour le jeune public, sa première pièce pour adulte à être créée fut *From Both Hips*. Présentée à Dublin et à Glasgow, elle remportait le Stewart Parker BBC Radio Drama Award. Depuis la création de cette pièce, Mark O'Rowe est reconnu comme un des jeunes auteurs irlandais des plus prometteurs.

Avec *Howie the Rookie*, créée en 1999 et qui a depuis été jouée un peu partout dans le monde, Mark O'Rowe fait son entrée à Londres et remporte en 1999 le prestigieux George Devine Award (auteur le plus prometteur) et le Rooney Prize for Irish Literature, puis en 2000, le Irish Times/ESB Best New Play. *Howie the Rookie* râflait le prix de la meilleure production au Fringe Edinburgh Festival.

Il compte à son actif près d'une dizaine de pièces dont *The Aspidistra Code*, *From Both Hips*, *Howie the Rookie*, *Made in China* (2001) et *Crestfall* (2003). Il terminait au printemps 2002 l'écriture du scénario original de son premier film qui prenait le chemin du grand écran à l'automne 2003 : *Intermission*. Sa toute dernière pièce *Terminus* créée au Abbey Theatre de Dublin remportait le Irish Times Award 2007 et prenait, le 9 janvier dernier, l'affiche à New York au Under The Radar Festival.

Mark O'Rowe est né en 1970 à Dublin où il demeure toujours.

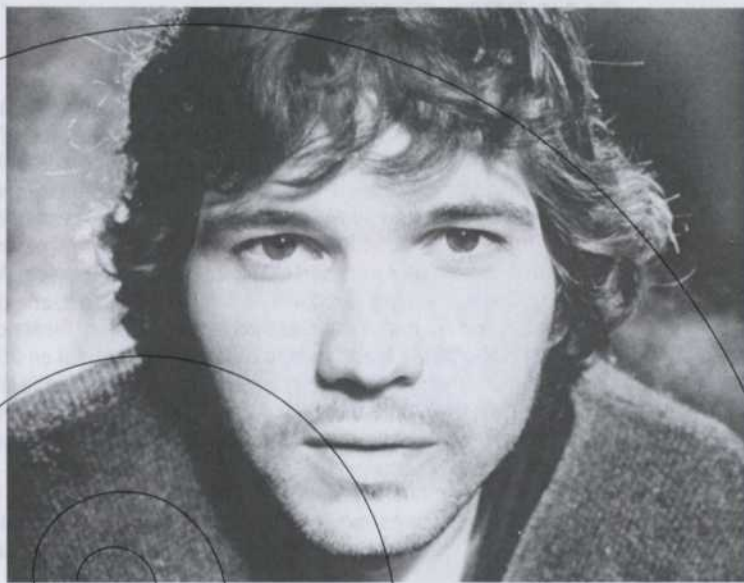
OLIVIER CHOINIÈRE

traducteur

Olivier Choinière exerce la profession de traducteur avec un talent indéniable. On lui doit, entre autres, *Howie le Rookie* (2002) de Mark O'Rowe et *Cette fille-là* (2002), traduction française de *The Shape of a Girl* de la Canadienne Joan MacLeod et *Les Points tournants* (*Passing Places*) de l'auteur écossais Stephen Greenhorn. Sa traduction de la pièce *Crestfall* (*Tête première*) lui a valu le Masque de la traduction en 2005.

Olivier est un auteur dont la signature est unique. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, il y a plus de dix ans, il a créé ou participé à plus d'une trentaine de productions. Diplômé en écriture dramatique, il se fait connaître, entre autres, par *Le Bain des Raines* (1998), une pièce publiée chez Dramaturges Éditeurs et mise en nomination pour le Prix du Gouverneur général du Canada, puis par *Autodafé, bûcher historique en cinq actes* (1999), mise en scène par André Brassard. La même année, sa pièce *Le Soldat de bois, conte réaliste* sera présentée au Festival de théâtre des Amériques. Plus récemment, le Théâtre du Grand Jour et le Théâtre d'Aujourd'hui présentaient la création de *Venise-en-Québec*, dans une mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Un autre texte à avoir été sélectionné pour le Prix du Gouverneur général. Puis, l'automne dernier, c'est le Théâtre de La Manufacture qui produisait sa plus récente création, *Félicité*, dirigée par Sylvain Bélanger.

On lui doit également plusieurs créations originales présentées dans des contextes souvent inusités. Pensons à son théâtre de série B sur la terrasse du Théâtre d'Aujourd'hui (*Jocelyne en dépression, tragédie météorologique* (2002), *Agramorphobia, mélodrame végétarien* (2001)) ou à ses plus récents spectacles itinérants, *Beauté intérieure, balade urbaine*, *Bienvenue à (une ville dont vous êtes le touriste)* (2004) et *Ascension* (2006) présenté sur le mont Royal.



MAXIME DENOMMÉE — metteur en scène

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (98), Maxime Denommée est l'un des acteurs les plus en vue de sa génération. En 1999, sa rencontre avec le personnage de «Mike» dans *Trick or Treat* de Jean Marc Dalpé, mis en scène par Fernand Rainville, le révèle comme un jeune interprète à suivre. Cette même année, il est de la distribution des *Zurbains* du Théâtre Le Clou, dans une mise en scène de Benoît Vermeulen. En 2000, il se rend au Bic pour la création de *L'Hôtel des horizons* de Reynald Robinson, dirigée par Claude Poissant du Théâtre PàP, et en 2003, il participe à la production *Danser à Lughnasa*, une coproduction du TNM et du Théâtre les gens d'en bas. Avec La Manufacture, on a pu aussi apprécier ses performances dans *Le Monument* de Colleen Wagner, dans une mise en scène de Martine Beaulne (01) et dans *Howie le Rookie* de Mark O'Rowe dirigée par Fernand Rainville, qui lui a valu le Masque de la meilleure interprétation masculine en 2003 pour son rôle de «Rookie Lee». Également avec La Manufacture, il était de la distribution de *Cheech (les hommes de Chrysler sont en ville)* de François Létourneau sous la direction de Frédéric Blanchette (02-03), de *Les Points tournants* (06) dirigée par Philippe Lambert et, plus récemment, il se joignait à l'équipe de *Félicité* de Olivier Choinière, dans une mise en scène de Sylvain Bélanger. Au Théâtre Denise-Pelletier, il tient le rôle principal dans *Britannicus* (06) sous la direction de Martin Faucher et dans *Les Justes* (08) de Camus que met en scène André Melançon.

Depuis janvier, on peut le voir sur les écrans dans *La Belle empoisonneuse* auprès de Isabelle Blais dans une réalisation de Richard Jutras. Il était également à l'affiche dans les films *Cheech*, *La Vie secrète des gens heureux* et *Idole instantanée*.

Au petit écran, il a tenu le rôle principal dans la télésérie *Quadra* réalisée par Jean-Claude Lord et était de la distribution de *Grande Ourse* (03), une réalisation de Patrice Sauvé. Il est présentement de la distribution de *Virginie*.

SANDRINE BISSON

dans le rôle de Tilly McQuarrie

Sandrine Bisson a plus d'une dizaine de productions théâtrales à son actif depuis la fin de sa formation à l'École nationale de théâtre (1999). On se souvient de sa remarquable performance dans *Avec Norm* (2004) de Serge Boucher, dans une mise en scène de René-Richard Cyr. Cette même année elle incarnait également «Julie Joannette» dans *Romances et Karaoké* de Francis Monty, une production pour public adolescent du Théâtre Le Clou qui a fait l'objet de plusieurs sorties au Canada et en Europe. Avec cette même compagnie, sous la direction de Benoît Vermeulen, elle participait à la création de *Au moment de sa disparition* de Jean-Frédéric Messier, pièce qui remportait le Masque de la production Montréal en 2003 et qui a également tourné au Québec et à l'étranger. En 2005, elle était de la distribution de *Bonbons assortis* de Michel Tremblay, pièce présentée au Théâtre du Rideau-Vert dans une mise en scène de André Brassard.

Au cinéma, elle a fait des apparitions dans quelques longs métrages québécois dont *Délivrez-moi*, *Duo* et, présentement, *Borderline*, et elle tenait le rôle de «Samantha» dans le film de Robert Morin, *Le Neg'*.

À la télévision, on a pu la voir dans la télésérie *Le Négociateur* (TVA) et dans le cadre de l'émission jeunesse *Les Pieds dans la marge*, sur les ondes de Radio-Canada.





KATHLEEN FORTIN _ dans le rôle de Olive Day

Depuis ses débuts sur la scène professionnelle (promotion 1997 de l'École nationale de théâtre du Canada), Kathleen Fortin a eu le bonheur de travailler avec des metteurs en scène de renom. On l'a vue, entre autres, dans *Le Chant du dire-dire*, une pièce de Daniel Danis mise en scène par René-Richard Cyr, et dans *Le Songe d'une nuit d'été*, une mise en scène de Yves Desgagnés (2000). On la retrouve également dans *L'état des lieux* de Michel Tremblay, dirigée par André Brassard. Toujours sous sa direction, elle était de la distribution d'*Autodafé*, un texte de Olivier Choinière. Elle était également de la distribution de *Macbeth* (2001) au TNM, dirigée par Fernand Rainville. Parce qu'elle maîtrise très bien le chant, elle a aussi participé à la revue musicale *Avec le temps* et à la comédie musicale *Chicago*, présentée à Montréal et à Paris. En 2005, elle incarnait le personnage de «la mère» dans l'opéra *Nelligan* de Michel Tremblay, sous la direction musicale de André Gagnon. La saison dernière, elle prenait part au projet Tchekov orchestré par Yves Desgagnés qui l'amena sur les planches du Théâtre Jean Duceppe avec *Oncle Vania*, et du TNM avec *La Mouette*. Elle en est à sa deuxième collaboration avec le Théâtre de La Manufacture puisqu'elle était de l'équipe de *Cheech (les hommes de Chrysler sont en ville)* de François Létourneau sous la direction de Frédéric Blanchette, pièce qui a parcouru les routes du Québec en 2004.

À la télévision, on a pu la voir dans les populaires téléséries *Les Invincibles II* (Radio-Canada) et *François en série* (Série +) tandis qu'elle sera prochainement sur les écrans de cinéma dans *Ma mère est chez le coiffeur* de la réalisatrice Léa Pool, et dans *Cruising Bar II* de Robert Ménard et Michel Côté.

DOMINIQUE QUESNEL

dans le rôle de Alison Ellis

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, il y a près de vingt ans, Dominique Quesnel est présente dans des productions marquantes; elle était de la première distribution de la pièce *Les muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard, dans une mise en scène de André Brassard au Théâtre d'Aujourd'hui (1988) et de la première production de Pigeons International, *Du sang sur le cou du chat*, sous la direction de Paula de Vasconcelos. Fidèle à certains metteurs en scène, elle prenait part aux spectacles-événements de Dominic Champagne, *L'Odyssée*, *Don Quichotte*, *Lolita* et *Cabaret Neiges Noires*. René-Richard Cyr l'a dirigée à plusieurs reprises, par exemple dans *Rhinocéros* (Ionesco, 1996), *À toi pour toujours ta Marie-Lou* (Michel Tremblay, 1996) et *Le langue-à-langue des chiens de roche* (Daniel Danis, 2001). En 2002, elle était au TNM dans *Danser à Lughnasa*, ainsi qu'au Quat'sous dans *Hippocampe* de Pascal Brullemans, une création de Éric Jean qui était reprise l'automne dernier. On a pu la voir également dans *Britannicus*, sous la direction de Martin Faucher, au Théâtre Denise-Pelletier (2006). Fidèle collaboratrice du Théâtre de La Manufacture, elle a fait partie des équipes de *Doldrum Bay* (m.e.s. Philippe Soldevilla, 2004), *Les Points Tournants* (m.e.s. Philippe Lambert, 2006) et revient sur la scène de La Licorne avec *Tête première*.



LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général : JEAN-DENIS LEDUC
Adjoint à la direction artistique : PHILIPPE LAMBERT
Auteurs en résidence 2008 : SYLVIE DRAPEAU et ISABELLE VINCENT,
PIERRE-MICHEL TREMBLAY
Directrice administrative et des communications : DANIELLE DROLET
Directrice technique : BÉATRICE LORD
Adjointe administrative : GAËTANE LAPLANTE
Adjointe aux communications et développement : KARINE LABEL
Secrétariat, accueil et billetterie : DANIELLE DUCHARME
Gérance de salle : DANIEL MILETTE
Guichets : MÉLISSA ANN MILLER, MARJOLAINE SIMARD,
DOMINIQUE TURCOTTE
Accueil et service : DAVID BRUNELLE-LAMONTAGNE,
MARC-ANDRÉ CASAVANT, LAURENCE DUCHESNE-RAYMOND,
SONIA MONTAGNE, ELSA TREMBLAY
Conception du site Internet et webmestre : CLAIRE MARTIN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :
ROBERT PERREAULT, Conseil régional de l'environnement de Montréal
Secrétaire :
PIERRE BRODEUR, Collège Marie-Victorin
Trésorière :
SUZANNE BROCHU, Caisse de dépôt et placement du Québec
Administrateurs :
FRANÇOIS ARCHAMBAULT, auteur dramatique
GUYLAINE CHÉNIER, Technicolor
JEAN MARC DALPÉ, auteur dramatique
DANIELLE DROLET, Théâtre de La Manufacture
STÉPHANIE GAREAU, Octane-Architecture stratégique et communication
ALAIN LECLERC, Association québécoise des établissements de santé
et de services sociaux
JEAN-DENIS LEDUC, Théâtre de La Manufacture
PAUL MARCOTTE, Fasken Martineau
ISABELLE VINCENT, comédienne et auteure dramatique

Le Théâtre de La Manufacture reçoit le soutien précieux de ses Conseils des arts.

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Le Théâtre de La Manufacture est membre de l'Association des diffuseurs spécialisés (ADST).

PRO THÉÂTRE MAN 2008.04.11.5X



LA MANUFACTURE

La **Manufacture** est une compagnie de création théâtrale qui entame sa 32^e saison. Son mandat artistique est de faire découvrir de nouveaux auteurs et des textes inédits qui ont en commun d'apporter un regard actuel tant sur notre société et les enjeux de sa constante mutation que sur nos forces, fragilités et contradictions d'êtres humains.

En 1981, La **Manufacture** ouvrait le Théâtre La Licorne, alors situé sur le boulevard Saint-Laurent, un espace théâtral qui s'impose rapidement. En 1989, le lieu déménage sur l'avenue Papineau, La **Manufacture** en devient propriétaire et en assure toujours la direction artistique.

Au sein de la communauté théâtrale, La **Manufacture** contribue au développement de la dramaturgie québécoise et de ses artisans par l'accueil d'auteurs en résidence, des ateliers dramaturgiques et bien sûr par ses créations diffusées à La Licorne et en tournée au Québec et au Canada.

Son action s'étend également à un soutien d'importance à la présentation des créations de nombreuses autres compagnies de théâtre invitées à La Licorne et à La Petite Licorne, cela dans une forme de parrainage qu'on appelle la codiffusion.

Depuis 2003, le Théâtre de La **Manufacture** travaille à la concrétisation d'un projet d'amélioration et d'agrandissement des installations de La Licorne.